

Ismène, de Yannis Ritsos, conception de Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli

Posté dans 4 mai, 2017 dans [critique](#).

La Trilogie des éléments :

Ismène, conception de Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli, musique de Georges Aperghis, mise en scène d'Enrico Bagnoli.

Trois spectacles: *Ismène*, *Phèdre*, *Ajax* sont consacrés par Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli à cet écrivain grec (1909-1990) qui a revisité la mythologie de son pays, avec *La Quatrième Dimension*, un recueil de dix-sept court poèmes. *La Trilogie des éléments* a vu le jour avec *Ismène*, en 2008. Complice depuis des années de Marianne Pousseur, Georges Aperghis, dit-elle, « a souhaité écrire pour nous, une partition pour voix seule, une longue monodie sans instruments, canalisant ainsi toute l'attention sur un seul corps, une seule voix. » Il a mis en voix des bribes du texte en version originale, relayés par un récitatif en français. Le récit d'Ismène se tisse en deux langues, l'une chantée, l'autre plus prosaïque.

Seule survivante de la tragédie des Labdacides, Ismène, princesse de Thèbes, reçoit, dans son palais déserté, un jeune officier, venu lui rendre hommage de la part de son père, fermier de la famille. «Le Sphinx de pierre à l'entrée de Thèbes, dit-elle, ne pose plus de questions.» Elle n'a plus vingt ans non plus mais cette visite qui ravive ses souvenirs où se mêlent la légèreté de la jeunesse et la sanglante tragédie familiale, réveille sa sensualité : «Dans ce corps amolli, une chose demeure intacte, le désir».

Contrairement à Antigone, elle se sent habitée par une féminité désirante: «Ma sœur croyait tout régler avec ses : "Il faut, il faut pas". J'avais pitié d'elle. (...) Ma sœur, c'est comme si elle avait honte d'être une femme». Revanche sur Antigone, d'Ismène, celle qui est restée dans l'ombre? Au-delà de la légende, c'est le militant antifasciste Yannis Ritsos qui pose la question, toujours actuelle du pouvoir, de la tyrannie, de la résistance.

Seule en scène, le corps enduit d'argile blanche comme une sorte de deuxième peau, Marianne Pousseur s'empare de ce monologue adressé à un personnage muet. Le poème évoque les odeurs, lumières, pépiements d'oiseaux et travaux de la campagne... Au français, fait écho le grec, d'abord susurré, puis chanté. A cet entrelacs, s'ajoutent des effets sonores comme réverbérations et distorsions acoustiques.

Une scénographie sophistiquée avec jeux d'ombres et lumières accompagne cette «tentative théâtrale de transposer le trouble et le déclenchement imaginaire suscités par la lecture du texte de Yannis Ritsos». L'eau qui suinte des projecteurs s'égoutte sur le sol qui devient à la fois miroir, fontaine et marécage. Elle tapisse le plateau et se conjugue avec le feu, l'air et la terre. Une brume rasante se lève dans le clair-obscur, et des poignées de terre jetées rageusement déclenchent une tempête en miniature.

Mais le jeu remarquable de Marianne Pousseur, grimpée en femme mûre, sa présence physique, la densité de son récit et de son chant tout en écarts de tonalités, la texture poétique qu'elle porte à son apogée, sont parasités par trop d'effets artificiels de mise en scène. Parfois d'une réelle beauté plastique, ils peinent, par leur accumulation, à installer ce qu'ils cherchent à créer. On eut aimé plus de simplicité... Mais les amateurs de poésie et de musique contemporaines trouveront leur compte dans la performance de l'actrice-chanteuse et dans quelques images fascinantes qui l'accompagnent. Sans compter le plaisir de (re)découvrir celui que Louis Aragon qualifiait de «plus grand poète vivant».

Mireille Davidovici

Athénée Théâtre Louis-Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris IXème. T. : 01 53 05 19 19 *Ismène* du 3 au 6 mai, *Phèdre* du 10 au 13 mai, et *Ajax* du 17 au 20 mai.

www.athenee-theatre.com

Ismène, précédé de *Le mur dans le miroir*, traduction française de Dominique Grandmont est publié aux éditions Gallimard.



Like 1

Tweet

Visiteurs

Il y a **13** visiteurs en ligne

contact



philippe.duvignal
(antispam, enlever
antispam)
@gmail.com

Méta

Inscription
Connexion
Flux RSS des
articles
RSS des
commentaires

Recherche

Articles récents

Ismène, de Yannis
Ritsos, conception
de Marianne
Pousseur et Enrico
Bagnoli
Après la répétition
d'Ingmar Bergman
Funny Birds
Le petit Chaperon
rouge de Joël
Pommerat
Médée-Matériau
d'Heiner Müller,
mise en scène
d'Anatoli Vassiliev
Les Ruches, par le
Théâtre de l'Unité
à Audincourt
BERLIN 33
histoire d'un
Allemand
La Mouette
d'Anton Tchekhov
mise en scène
d'Isabelle Hurlin
Fucky happy end
texte et mise en

scène de Sarah
Fuentes
Le Froid augmente
avec la clarté,
projet de Claude
Duparfait

mai 2017

L Ma Me J V S D
1 2 3 4 5 6 7
8 9 10 11 12 13 14
15 16 17 18 19 20 21
22 23 24 25 26 27 28
29 30 31
« avr

Mots-clés

adolescence

Algérie Arts du

Cirque atome Autisme

Bretagne catastrophe

nucléaire Catholicisme

Chanson française

Cirque conservatoire
national d'art dramatique
Costume Création féminine

Danse Enseignement

Entreprise Femme

Festival

d'Aurillac folies-

bergère Francophonie

Féminicide Féminisme

Guerre guerre14-18

Guerre 1939-45 Guyane

immigrant intermittents du

spectacle Japon Jardin

Magie Mode Japon

Musique celte

Roumanie Révolution

française surdité

théâtre Théâtre chinois

Théâtre congolais

Théâtre de

Marionnettes

Théâtre italien Théâtre

Japonais

théâtre

pour la

jeunesse

Travail viol



[DAROU L ISLAM](#) | [Unblog.fr](#) | [Créer un blog](#) | [Annuaire](#) | [Signaler un abus](#) | [Le blogue a Voliere](#)
[ENSEMBLE ET DROIT](#) | [Cévennes : Chantiers 2013](#)
[Faut-il considérer internet...](#) | [Centenaire de l'Ecole Privée...](#)